

L'OBSERVATEUR

Bulletin d'information des jeunes leaders, en visite d'étude en Allemagne

N° 003

04 JUILLET 2012

DANS CE NUMÉRO :

Point de la journée 1

Leçons apprises 3

Décryptage 4

No comment 5

POINT DE LA JOURNEE

Cette journée a commencé par la visite dans les locaux



de la deuxième chaîne publique de télévision, la ZDF de l'Allemagne. La délégation a d'abord été accueillie par Mme Louisa Von Lenthe qui a présenté brièvement la chaîne de télévision et conduit une visite d'un studio de la chaîne à Berlin. Les participants à ce voyage se sont ensuite entretenus avec Mme Winnie Heescher, journaliste politique à la rédaction de la télévision.



Au cours de cet entretien, elle a rappelé le rôle et les devoirs de cette chaîne à savoir le respect du principe de l'impartialité dans la diffusion de l'information, la liberté dans la recherche de l'information et la responsabilité vis-à-vis du métier. Il a été fait mention également de sources de financement de la ZDF,

provenant essentiellement de la contribution mensuelle de chaque ménage, de la pub, etc. Plusieurs questions ont été abordées par les participants, dont l'indépendance des journalistes vis-à-vis de l'influence du monde politique et le traitement pécuniaire du personnel. A la lumière des éléments de réponses apportés, on peut noter que le métier de journaliste politique en Allemagne s'exerce en toute indépendance et dans le strict respect des règles qui régissent la profession.

**brahim INOUSSA NAMAIOUA
& Aimée ILBOUDO**

GANDAHO

VISITE DE LA CHANCELLERIE



Dans l'après midi à 14 heures comme prévu dans le programme, a eu lieu la visite à la chancellerie. Au cours de cette visite, les délégations des différents pays se sont entretenues avec le directeur du département de presse de la chancellerie: Monsieur KARL SCHLICH. Monsieur SCHILCH s'est dit très heu-

reux de rencontrer des jeunes leaders de l'Afrique de l'Ouest en ce jour spécial de la fête de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique et aussi anniversaire de Séro Amed LAFIA à qui il a remis un cadeau.

Après cette brève introduction il a expliqué que la Chancellerie Fédérale est organisée tel qu'il suit : au sommet il y a le premier responsable, la Chancelière, ensuite vient le secrétaire administratif en dessous de qui se trouvent 06 départe-



tements. La Chancellerie coiffe le gouvernement qui exécute les lois votées par le parlement ou les lois que le gouvernement lui-même soumet au parlement.

Après cet entretien les délégations se sont livrées à une visite guidée de la Chancellerie Fédérale. Ce département est chargé de mettre tout en œuvre afin que les relations entre la chancellerie et la presse soit des plus agréables possibles. Ainsi il incombe au département de presse de bien présenter l'image de la chancellerie, de faire en sorte que les journalistes aient accès à toutes les informations dont ils ont besoin. A ce jour 3000 journalistes sont accrédités pour prendre part aux conférences de presse données par Mme MERKEL.

Le département ne manque pas à chaque fois qu'il est sollicité de prendre part à la conférence de presse organisée par les journalistes allemands et étrangers. Cette conférence de presse est devenue une tradition permettant aux journalistes de soumettre le gouvernement à des séances de questions réponses qui peuvent durer toute la journée.

Après sa présentation Monsieur SCHLICH s'est attelé à répondre aux questions posées par les jeunes Leaders qui ont voulu savoir entre autres quelle est l'état des relations entre Mme MERKEL et la presse, entre le département de presse et le porte-parole du gouvernement.

MIDIOUR Sami Bernard

FOFANO Bazo Bagnoumana



La place de Mme MERKEL dans la salle du conseil des ministres

Leçons Apprises

La journée du 04 juillet a été très riche en enseignements en matière de presse politique et des relations avec les acteurs politiques. A ce titre, nous avons retenu de partager avec vous les grandes leçons. Il s'agit de :

- l'équipement et les installations techniques du bureau de Berlin qui n'est rien qu'un centre d'émission ; tout étant suivi et diffusé par la Centrale ;
- les journalistes sont très bien payés et n'acceptent pas les cadeaux de quelque nature que ce soit. Tout cadeau de plus de 30 Euros doit être refusé ;
- chaque ménage paye 20 Euros par mois pour couvrir les charges des télévisions publiques. Ce montant couvre à près de 93% le budget des chaînes publiques, le reste est assuré par les publicités ;
- la société civile peut censurer les émissions après leur diffusion car elle a un droit de contrôle citoyen ;
- les chaînes publiques sont dirigées par une représentation de la société allemande (représentants religieux, acteurs politiques, représentants de la société civile, etc.) ;
- la couverture et la protection des journalistes par les supérieurs hiérarchiques et ils ne peuvent pas être licenciés ;
- l'établissement d'une relation de confiance entre les journalistes politiques et les acteurs politiques ;
- la crédibilité des journalistes allemands ;
- l'absence de paiement des journalistes par les organisateurs des activités. Ils sont juste invités et libres de venir ou non pour la couverture des événements.

Contrairement à la pratique en Afrique de l'ouest, la profession journalistique est l'une des plus recherchées en Allemagne car elle nourrit son homme et bénéficie d'une grande protection. Il convient donc de travailler dans nos pays pour que le métier de journaliste soit un métier sécurisé et bien rémunéré afin que le journaliste fasse consciencieusement son travail.

Soulémane KOTO YERIMA

DECRYPTAGE

Démocratie et médias, groupe de mots évocateurs, nécessaire pour la bonne marche de la démocratie pluraliste, pour la consolidation de l'état de droit, seul garant des libertés publiques.

De "la voix du peuple" instrumentalisée par HITLER à l'actuel ZDF, il n'y a aucun point commun sauf que ça permet d'apprécier le virage du néant au tout, le virage des médias gouvernementaux ou propagandistes aux médias de service public, respectueux de l'état de droit. Le point clé de ce virage est la détermination du peuple allemand à sortir du fond de l'abîme et s'inscrire autrement dans l'histoire de l'humanité.

La visite des jeunes leaders politiques d'Afrique au siège de la ZDF à Berlin leur a permis de percevoir et de comprendre ce qu'on entend par médias de service public.

Au-delà de la question de ressources financières et technologiques, il y a par delà la volonté politique qui a permis un tel succès.

L'indépendance des divers acteurs au niveau des médias publics, la législation organisant les pratiques professionnelles et l'expression de la pédagogie de l'exemple constituent des éléments de soutien de ce modèle allemand.

La déontologie, oui, mais surtout l'éthique professionnelle au niveau des acteurs des médias constituent avant tout les bases d'une prestation médiatique compatible à l'état de droit et à la démocratie pluraliste. L'éthique professionnelle qui fait appel à la morale et la conscience de chaque professionnel des médias renvoie à la citoyenneté de chacun.

Encore une fois l'éducation à la citoyenneté. Voilà le grand défi pour une interaction média-démocratie. Nos pays au dessous des tropiques devraient s'en inspirer pour conduire toutes les réformes de consolidation de la démocratie pluraliste et de l'état de droit.

Les logiques de per diem, la corruption dans le milieu des médias, sont des questions que les codes de déontologie auront du mal à résoudre. Il est question de travailler sur l'Homme. Que ce dernier soit conscient qu'il vient d'une société de valeur qu'il est appelé à honorer. Pour un béninois par exemple, il est question de passer de "l'enfant du béninois debout" à l'esprit de l'hymne nationale "l'enfant du Bénin debout".

Ralmeg David GANDAHO

No comment...

